

Neuchâtel torpille l'auberge futuriste qui devait rendre vie à ses rives

Neuchâtel La ville et le canton ne veulent pas du projet de restaurant qui revitaliserait la plate-forme du ballon captif d'Expo.02. Un refus parfois mal compris qui illustre la difficulté de se reconverter après l'exposition nationale

Pierre-Emmanuel Buss

Expo.02 n'a pas laissé que des bons souvenirs à Neuchâtel: depuis bientôt trois ans, la plate-forme circulaire de l'ancien ballon captif découpe sa grande carcasse métallique au large du quai Ostervald. Unanimement décriée, l'installation est condamnée à disparaître. Le bureau d'architectes neuchâtelois IPAS a une autre ambition: il souhaite la transformer en un restaurant flottant, aux lignes futuristes, «une réverie sur l'eau et un trait d'union entre Neuchâtel et son lac».

Soutenu par des investisseurs privés alémaniques, le concept joint l'utile à l'agréable: intitulé «IFO» (pour «Identified Floating Object»), il permettrait de revivifier la structure, tout en offrant enfin aux Neuchâtelois la possibilité de se restaurer à un prix abordable à proximité immédiate du lac. Car hormis les établissements situés aux abords du port, cette possibilité n'existe aujourd'hui qu'au Palafitte et au Beau-Rivage, deux hôtels... cinq-étoiles.

Soutien des milieux touristiques

Abondamment décrit dans les médias cet été, «IFO» a séduit de nombreux Neuchâtelois, qui voient là une possibilité de donner de la vie à l'austère quai Ostervald, unique endroit de la ville où le bâti touche le lac. Plusieurs personnalités des milieux touristiques et économiques, comme Alpaslan Korkmaz, directeur adjoint de la promotion économique exogène, et Yann Engel, directeur de Neuchâtel Tourisme, ont souligné leur intérêt pour un projet porteur pour la ville et le canton.

Ces soutiens n'ont pas suffi. Seul compétent pour donner une autorisation de construire sur le domaine public des eaux, le canton a refusé d'entrer en matière au printemps. Selon l'aménagiste cantonal, Bernard Woeffray, l'ancien chef du Département de la gestion du territoire (DGT), le libéral Pierre



Le projet «IFO», un restaurant sur les rives de Neuchâtel. Le site devrait permettre aux Neuchâtelois de se restaurer au bord du lac, sans passer par un palace.

Hirschy, a considéré que le projet n'était «pas justifié» à cet endroit. En poste depuis le 1er juin, son successeur, le vert Fernand Cuhe, ne s'est pas encore prononcé.

«Le projet arrive trop tôt»

Une improbable volte-face du canton n'offrirait qu'un espoir ténu aux promoteurs du projet. Compétentes pour délivrer le permis de construire et édicter un plan spécial pour construction hors zone, les autorités de la Ville de Neuchâtel ne sont guère emballées par le projet. Et c'est peu dire: en charge du Service de l'urbanisme, Valérie Garbani veut voir la plate-forme disparaître aussi vite que possible: «Nous avons lancé un appel d'offres dans ce sens. Un repreneur devrait acheter la structure pour la remonter ailleurs.»

La conseillère nationale socialiste n'est pas opposée à l'idée d'un restaurant flottant. Mais selon elle, il arrive trop tôt. «Le plan directeur

pour l'aménagement des rives du lac est actuellement en consultation (ndlr: il sera soumis au parlement communal début 2006). Il faut attendre pour voir quelles en seront les grandes orientations. Il se peut qu'on y intègre un restaurant. Mais si c'est le cas, on devrait plutôt le retrouver du côté des Jeunes-Rives.»

Dialogue de sourds

Architecte associé d'IPAS, Eric Ott ne comprend pas que la ville et le canton refusent de saisir une pareille occasion. «Aujourd'hui, la plate-forme existe. Si on l'enlève, comme veut le faire la ville, notre projet n'a plus de sens. Quant à une localisation aux Jeunes-Rives, c'est un non-sens. Situé aussi loin du centre-ville, le restaurant n'attirerait du monde que durant la saison d'été. Ce ne serait pas viable.»

Ce dialogue de sourds illustre deux visions opposées de l'aménagement des rives du lac. Pour les

autorités, «l'opportunité unique» décrite par IPAS constituerait un fâcheux précédent qui susciterait de nombreuses oppositions. «La plate-forme a pu être construite parce que c'était du court terme», souligne Bernard Woeffray. C'est uniquement pour cette raison que les associations de protection de la nature et de la faune piscicole ont laissé faire.»

Une fleur au Palafitte

Les autorités de la ville et du canton réfutent avec vigueur faire preuve d'un conservatisme à tous crins. Leur priorité? Régulariser la situation de l'Hôtel Palafitte, qui avait reçu une concession d'utilisation du lac pour la durée de l'Expo. Un plan spécial pour construction hors zone est à l'étude. Comme le plan directeur pour l'aménagement des rives du lac, il sera soumis l'an prochain au Conseil général (parlement) de la ville. En cas de oui subsistera encore la me-

nace d'un référendum. S'il franchit ces écueils, le cinq-étoiles pourra poursuivre son activité pour une période de quinze à trente ans.

Reste une question centrale. Faire une fleur à un hôtel de luxe déjà existant constitue-t-il un argument suffisant pour bloquer par principe un projet encore virtuel mais séduisant? Membre du bureau bernois Ecoptima, spécialisé dans le conseil en matière de développement du territoire, Hervé Froidevaux n'est pas de cet avis: «L'exemple du bar-restaurant Schwellenmätteli, construit sur l'Aar, à Berne, prouve que malgré une législation très restrictive, on peut partir de rien pour réaliser un projet de ce type.»

Des fautes de goût en cascade

Pour ce faire, les autorités politiques doivent favoriser le dialogue et avoir une vision très précise de la façon dont elles souhaitent valoriser leurs rives. A Neuchâtel, «ville au bord de l'eau», cette prise de conscience est extrêmement récente: c'est Expo.02 qui a mis en évidence l'attrait exceptionnel du lac et le bénéfice que la ville pouvait en tirer. Avant cela, les fautes de goût urbanistiques se sont succédées: d'est en ouest, on trouve une station d'épuration, une salle de gym en tôle (Panespo) et une place du Port grise et sans âme. Sans oublier des Jeunes-Rives et un parking en friche suite au rejet par la population du projet de réaffectation post-Expo.

Depuis lors, la volonté de mieux faire existe, comme le prouve le lancement du plan directeur pour l'aménagement des rives du lac. Mais la crainte du clinquant et du spectaculaire persiste. Le projet «IFO» bloqué, IPAS a installé des sièges en forme de dunes sur le quai Ostervald. Un essai que la ville regarde avec méfiance. «Quand ce n'est pas eux qui proposent, ça pose problème, estime Eric Ott. Dans cette ville, il est très difficile de faire avancer les choses.»